

Bridge scolaire : Avis d'un Professeur de Maths

Chers collègues,

Par ces quelques lignes, je tenais à vous donner mon témoignage concernant l'apport et l'intérêt du bridge en milieu scolaire, ainsi qu'apporter mon soutien à la démarche de M. Isambert, venu aujourd'hui vous présenter ce sport cérébral.

En octobre 2013, j'ai reçu le magazine « tangente éducation » qui a particulièrement attiré mon attention puisqu'il titrait « le jeu en classe : un outil de motivation des élèves et de remédiation ». J'ai ainsi pris connaissance qu'une convention cadre avait été signée le 10 septembre 2012 entre le ministère de l'Education Nationale et la fédération française de bridge. Dans celle-ci, on pouvait lire que « le ministère considère que le bridge constitue un complément légitime et pertinent aux activités éducatives proposées par l'école ».

Aimant jouer aux cartes (belote, tarot), j'ai alors été initiée lors d'une demi-journée aux rudiments du bridge, que je ne connaissais pas du tout.

J'ai alors proposé un « club bridge » hebdomadaire sur la pause méridienne au collège. J'ai ouvert cette activité aux élèves de 3^{ème}. Cela a été un franc-succès. Pour des raisons pratiques, j'ai dû limiter le nombre d'inscrits à 16. Tout au long de l'année, l'engouement, la motivation et l'assiduité des élèves bridgeurs n'ont pas cessé, et ce malgré les exigences que demande l'apprentissage de ce jeu de cartes complexe. J'ai constaté que la pratique du bridge était un excellent moyen d'acquérir des compétences mathématiques : calculer, raisonner, mémoriser, communiquer (sans que les élèves ne s'en rendent compte), mais aussi morales et civiques, en valorisant l'engagement des élèves dans ce projet et en développant les échanges et la coopération.

Cette année-là, deux paires ont été sélectionnées lors du championnat régional du bridge scolaire pour aller disputer les finales nationales à Paris. Parmi les 4 joueurs, trois d'entre eux se trouvaient en réussite scolaire. Le quatrième était un élève volontaire mais en réelle difficulté (dyslexique, dyscalculique et dysorthographique), peu valorisé et ayant un niveau scolaire très fragile. Tout au long de l'année, il a été assidu et a travaillé sérieusement pendant les séances de bridge. Lui et sa partenaire ont remporté la finale et ont donc été champions de bridge scolaire au niveau national dans leur catégorie. Lors de l'annonce des résultats, j'ai vu dans son regard une joie et une fierté que j'avais rarement observées chez un adolescent. Il m'a confié que c'était la première fois qu'il gagnait quelque chose.

Je n'ai pas choisi d'initier les élèves au bridge dans l'objectif d'en faire des champions, je constate en revanche que ce jeu peut valoriser les élèves et les aider à prendre confiance en eux.

L'année suivante, j'ai été mutée au collège de Roujan, et ai à nouveau proposé un club bridge, cette fois ouvert aux élèves de 6^{ème}. A la rentrée 2015, avec l'accord de mon principal, nous avons créé une classe « bridge » en 6^{ème}. Conformément aux vœux de la direction, il a été décidé que la classe bridge ne serait pas réservée aux élèves en réussite scolaire, mais ouverte à tous. La classe choisie arbitrairement pour ce projet, composé de 28 élèves, était donc aussi hétérogène que les trois autres classes de 6^{ème}. Une heure par semaine, les élèves ont appris à jouer au bridge. Parallèlement, pendant les séances de mathématiques, j'ai utilisé des situations de bridge pour faire travailler les élèves sur différents chapitres. Je me suis principalement inspiré du livre « Les mathématiques du bridge » qui est très bien conçu. En effet, pour chaque activité sont spécifiés :

- La classe à partir de laquelle l'activité peut être proposée (de la 6^{ème} à la terminale)
- Les compétences travaillées
- Les connaissances nécessaires

Les élèves ont utilisé également le bridge comme support transdisciplinaire en français, anglais, éducation musicale, arts plastiques et technologie. Si vous souhaitez avoir plus de détails sur ce projet, j'ai rédigé un bilan sur celui-ci avec des travaux d'élèves à l'appui.

Mes collègues et moi ont pu constater dans cette classe que cela a créé une cohésion entre les élèves, mais aussi davantage d'entre-aide et une motivation plus importante que dans les autres. Cela permet également une autre approche des différentes disciplines et plus particulièrement celle des mathématiques. En effet, j'ai vu certains élèves, habituellement récalcitrants à la mise au travail, traiter les exercices liés au bridge avec beaucoup plus d'envie et moins de préjugés (par exemple « je suis nul en maths donc je ne vais pas réussir l'exercice »).

Cette année, le projet a été reconduit et devrait l'être également durant les années à venir. Parallèlement, j'anime un club bridge sur la pause méridienne pour les élèves volontaires de 2^{ème} et 3^{ème} années de bridge.

Je pense que c'est vraiment une chance pour nos élèves que le bridge soit enseigné également au lycée, dans le cadre d'un club ou simplement comme support pratique à l'enseignement des mathématiques.

Il a été montré que par le biais de ce jeu, les élèves sont amenés à faire travailler leur esprit de logique et de déduction, leurs capacités d'analyse, mais les aide aussi à mémoriser, anticiper, émettre une hypothèse de nécessité, résoudre un problème...

Le bridge leur permet d'approfondir leur connaissance des statistiques, des probabilités. Ils peuvent travailler sur le tirage aléatoire et l'étude algorithmique d'une main, mais également sur les algorithmes du jeu de la carte.

Sachez que même si vous n'êtes pas un joueur de bridge ou que vous n'avez pas le temps ni l'envie d'en apprendre les rudiments, vous pouvez sans aucun problème intégrer du bridge dans vos séances d'exercices, puisque dans chaque activité du manuel « les mathématiques du bridge », les connaissances nécessaires de bridge pour résoudre l'exercice sont rappelées au début.

Pour celles et ceux qui seraient intéressés pour initier les élèves à ce jeu, vous pouvez être initiés lors d'une demi-journée de formation en début d'année ou encore être présents auprès de M. Isambert (qui est un excellent pédagogue !!!).

Enfin, je profite de l'occasion pour vous dire que depuis deux ans, nous essayons qu'une formation soit proposée dans le PAF. Je suis habilitée à former les enseignants en leur proposant une initiation au bridge afin de leur montrer des applications concrètes au sein de nos classes. Nous avons rencontré avec M. Jean Charles Olivan, délégué jeunesse, Mme Dupraz, IA-IPR de mathématiques de l'académie de Montpellier. Celle-ci s'est dit être très intéressé par le projet, nous avons donc bon espoir que la formation puisse être proposée dans les prochaines années.

Je suis bien sûr à votre disposition pour toutes vos questions.

Je vous laisse mon adresse mail si vous souhaitez que nous échangions à ce sujet : girod.caroline@hotmail.fr

Je vous souhaite bon courage pour ce dernier mois et de bonnes vacances !

Caroline Girod